

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethorique - Vérard](#)[Item](#)[1501c_Jardinplais_Verard] La saison que silla renouvelle

[1501c_Jardinplais_Verard] La saison que silla renouvelle

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment au jardin de plaisance l'Amoureux est au purgatoire d'amours, et privé de joye.

Incipit non modernisé La saison que silla renouvelle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 619

FoliotationGG2v, GG3r, GG3v, GG4r, GG4v, GG5r, GG5v, GG6r, GG6v, HH1r, HH1v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Comment au iardin de plaisance Lamoureux
est au purgatoire d'amours/et prinne de ioye.



La saison que filla renouuelle
Des douls timbres pour mieulx
cythariser
Et orpheus en ses desdups appelle
Harmonia/ses muses avec elle
Pour doucement les deoir organiser
Dueillant l'autrui en secret deuiser
Seul a par moy en pensent aux dieux
En vng bergier entray melodieux

La regarday sur ces plaisans ruysscaulx
Diuers plaisirs de la terre produitz
fleurs et boutons en ces beaux arbiceaulx
Plusieurs couleurs aornant ces raiuscaulx
fus enpure en haulteur de desdultz
ymaginant comme tous sont conduitz
Par droit accord/par terre de nature
Qui se regist/qui ne se desnature

Sur ces pensees galiope suruint
En douls atroy amenant ses sezaines
Petis oyseaulx en nombre plus de vingt
Chantopent lors/puis amphion y vint

Auecques par / soufflant flustes haultaines
La ne ouyssez que Voix de douceurs plaines
Car midas vint sa musette comant
Emphonia fut les tours ordonnant

En si douls bruit lair trestout raisonnoit
Tant quil estoit clariffie de ioye
Tellus aussi ses filles aornoit
Et ardeur zephirus le menoit
Dame thetis en ces tours se desuoye
Et quant ie oy de douceur tel montioye
Neuz de veiller ne pouoit ne demp
Mais malgre moy sur ce point mendoym

En mon sommeil par songe fuz ravis
De ce bergier/et porte en vng lieu
Moult excellent et fait a hault deuis
Cest le plus beau qui soit a mon aduis
Sa grant beaulte na ne bout ne millieu
Cest le palais cupido plaisant dieu
En tous endrois faiz de merueilleux stille
Passant loeure de citrops et totille

Ce palais fut en l'air bien hault assis
 Atlas tousiours le tenoit sur son dos
 Chambres royaulx/ de conuaults plus de six
 Pilliers y eut dor & d'argent massifs
 Salles aussi de elephanons os
 Le tout ouure en si noble propos
 Qu'onques diuant ne vit tel edifice
 Si bon/si beau/si grant et si propice

En vng parquet au milieu d'ung vergier
 Je vis damours le parlement
 Et vint chascun en vng lieu s'arrangier
 Sans delaisser la place ne changer
 Car ordre y fist tout estre proprement
 Doux regard vint qui fist premierement
 Bems mettre en point vne verge en sa main
 Pour ce quil fut des huissiers souverain

Du hault siege loyaulte president
 A ses cousins /desir et belacueil
 Et deuant eulx a vne table estoit
 Plaisant parler qui en ordre appelloit
 Les parties par vng tresdoux recueil
 Par lordonnace et tresgracieux bucil
 De loyaulte a plaider tout le cas
 Joye et courroux firent leurs aduocacs

Dangier garroit du parquet l'introite
 Et malebouche estoit contretroleur
 Enuie y fut si rebelle et despitue
 Qui par force de morsure subite
 A celler fit maine dure douleur
 Mais il luy fut secretaire donneur
 Trouua couleur de loyaulment escrire
 Ce quil plaisoit a loyaulte luy dire

Des cas y eut mis a decision
 Plus de deux cens par arrest et sentence
 Car loyaulte ingeoit prouision
 Le tout oy deoit ou confusion
 Aux parties on imposoit silence
 Appointement de droit sans resistance
 Furent donnees et iournees remises
 Lors a plusieurs aux prouchaines assises

Durant le cours de laudiance honnestee
 De qui par droit on ne se doit douloir
 Vint vng amant hardy en sa conqueste
 Qui auoit fait dicter vne requeste

¶ L'oyault
 Par vng saige nomme humble vouloir
 Et dist en hault pour dieu bucillez auoir
 Pitie d'ung cuer en prison detenu
 Luy octroyant ce qui est contenu

Loyaulte lors la noble presidente
 Benignement sa requeste receut
 Et dist ainsi/ie ne bucil estre lante
 A tel secours:mais prouision gente
 Dueil ordonner pour ceulx qui sont deceut
 Plaisant parler qui son cas apparceut
 La requeste publica par honneur
 En general dont sensuit la teneur

¶ Requeste au souverain dieu
 damours cupido.



D'pplie humblement a Vostre
 souverainne puissance/le tres
 humble subiect priue de ioye
 Come puis certain long tēps
 passe enca/il a beu de la douls
 ce amertume/repeu de tresai
 gre miel/ & saouls de souef Be
 nin de Vostre eschanconnerie/deceut et abuse p
 les importunes suasions/ et endormy en son
 de voz doubteux en ors/ et varies promesses
 par aucuns de voz officiers/assauoir/ desir/pen
 ser/souuenir/acueil/espoir & plusieurs autres
 fraudes/ circonuenu et auengle luy estant
 en caratelle soubz la main de discretion/ au de
 ceu et sans auctorite delle vo^d ay concede/trāf
 porte & donne p donnation entre viuantz come
 appert par Vostre instrument fait et receu par
 Vostre secretaire cele le plus hault riche gaige
 de ces possessions/cest son cuer/duquel il auoit
 deuant ladicte donnation toute propriete/ ioy^s /
 sance avecques saisine et possession paisible.
 Or est il ainsi que luy venu au plus emple nōs
 bre denky a este par raison cōseille de poursui
 uir la recouurance de son dit cuer/ laquelle il
 peult come il dit deuement faire/ actendu que
 la lienacion dudit cuer faicte par ledit suppli
 ant ne pent ou doit auoir vigneur/ne estre par
 droit roborer/pource mesmement quelle a este
 faicte par diuerses cautelles/moienz/indeuz &
 euidentes deceptions. Et pour ce que icelluy
 suppliant sest delibere de briefment se exccerter
 en aucune espreuue de vaillance/son corps ne
 gg iii

pourroit bonnement entendre a ceste entre-
 prise ne baillamment soy acquiter en ioye cō-
 me il a bonne voulente se telle deffence estoit
 entre luy et son cueur/lequel cueur il a consti-
 tue seul et vniuersal gouverneur de tous ses
 affaires en ceste partie. Et se par refus ou au-
 trement q̄ dieu ne vueille/ il estoit frustre de la
 restitution de sondit cueur/ il ne pourroit par-
 uenir sans dangier a la haulteur de son desir
 qui est acquisition dhonneur/ et vengement du
 tort et iniure inferree/ & restitution de merite/ la
 quelle chose luy tourneroit a tresgrief/euidēt
 et insupportable dommage & deshonneur qui
 par luy seroit a supporter de la restitutio de sa
 vie naturelle. Ces choses considerees & aussi
 que vous estes trespuissant de biens et tel que
 ne voudries sur voz subgetz chose acquerir
 qui ne fust loyaument et dehors toutes colu-
 sions/ seductions et deceptions acquise. Il
 vo^r plaise de vostre tresbenigne grace audit
 suppliant rendre et restituer son cueur baillā-
 ment et realement/ Et de fait le releuer de
 toutes erreurs & defaillances en la donnatō
 devant dicte par ignorance ou autrement com-
 mises par tel si q̄ icelluy suppliant tiendra de
 vous en sief ou en nom de croire sondit cueur
 iusqs en la fin de ses iours/ & surce luy octroy-
 ez voz lettres patentes surce requises/ cil vo^r
 seruira comme il a acoustume & mieulx a laug-
 mentacion du nom de la deesse Venus vostre
 mere et de vous que le escondissez en rien. Et
 vous ferez bien.

Laisant parler la supplication
 Hault pionōca pour la dame entēdre
 Et lors lamant pour sa petition
 Mienlx obtenir en humble affection
 Les requisit tost de leur grace p̄ entendre
 Mais loyaulte prudente chancelerie
 Dist/ quil conuient que le dray enquiere

Pourtant requisit oppinion auoir
 En moult bel ordre de tous les assistens
 A fin de mienlx la verite scauoir
 Et en iugeāt de faire son deuoir
 Comme appartient a sages presidens
 Et furent tous de ce cas decidens
 Mais chascun eut oppinion diuerse
 Dont plusieurs foiz lune lautre renuerse

Heuillet

Quant loyaulte voit la diuersite
 Doppinions/et diuers iugemens
 Considerant la grant aduersite
 Du suppliant/a sa proplecite
 Point ne prisa foison de argumens
 Ains dist tout bas/diuers entendemens
 Les sentences font diuersifier
 Et plusieurs foiz hors droit testifier

Et puis dist hault. La court est bien certaine
 Que la requeste est assez iuridique
 Mais ce fait cy touche fort le demaine
 De cupido et de sa loy haultaine
 Deu que le cueur a le seruir s'applique
 Pource escriuez dessus vne autentique
 La ppointement tel que vous nommeray
 Car de present autre n'appointeray

Alors celer le prudent secretaire
 Sa plume print et la requeste aussi
 Et escriuit comme bien le sceut faire
 Non desirant pour a amour complaire
 Et le suppliant estre plus endurcy
 Et loyaulte dicta son fait aussi
 Que vous voyez qui est cy coppie
 A fin que point il ne fust oblie

Ledit suppliant sera mene par douls
 regard deuant amours pource que la
 chose cōcerne l'enterinement de ses droiz
 & de ses manieres. Le cōseil sera la q̄ en
 toute equite fauoriser le dit suppliant

Lamant lors fut eslongne du trouble
 Et loyaulte de ce fait moult loua
 Mais a la fin q̄ plus ne se retrouble
 De son gent acte a demāde le double
 Au secretaire /et la court l'aduoua
 Et en secret lamant a dieu dona
 De bien parler a amours pour son cueur
 Ce non obstant quil soit son seruiteur

Tantost apres/laudience cessa
 Et ne fut plus riens appointe pour leure
 Parquoy lamant a regard sadressa
 Et de faire son deuoir le pressa
 A fin que plus sur ce point ne demeure

Car qui attend en languissant demeure
Et ne trouue iamaïs les iours trop cours
Qui espere remission de cours

Douky regard dit que Doulentiers fera
Ce que appartient au prouffit de son cuer
Mais vers amours incontinent sera
Le president/et vous presentera
En vous donnant assistance et faueur
Car point ne fault puoquer a fureur
Le dieu damours/mais par gracieux point
Le fault auoir ou on ne l'aura point

L'amant respôd. Je scay que ie doy dire
Mon cas ne quiett estre gouuerne dyre
Ne de courroux qui tout casse et empire
Lassant le sens quant il y est boute
Mais se mon fait est par amours goute
J'auray mon cuer ie nen say nulle doute
Se dur refus a ce ne le redoute

Sur cest instant l'opaulte s'appareille
D'entrer acop en l'amoureuse chambre
Dessous le ciel elle na sa pareille
Car rossignol ioyeux cuer y esueille
Par son douky chans/aussi fait la calendre
Tout ledifice est de cristal et dambie
Dor et de soye est la tapicerie
Onques ne fut si riche broderie

L'opaulte va et belacueil apres
Et puis desir/et puis plaisant parler
Les aduocat z furent lors au plus pres
Et douky regard par mandement eppres
Menoit l'amant pour le mieulx faire aler
Lors ne dussies autre chose quereller
Que de douceur et plaisant melodie
Qui les vrayes cueurs amours fort a luy lye

Le dieu fut la/chascun le salua
Et par deduit il les fist recevoir
Soulas aussi qui fut la se leua
Si fist plaisir/et noblement monstra
Que a leans conduit et pouoir
Si commença douky bruit a esmouuoir
Par tous mopyens dont estoit vne mer
Plaine de ioye au cuer qui veult aymer

Long temps dura des instrumens le son

¶ l'opaulte

Et des opseaulx en douce raisonance
Puis l'opaulte qui scauoit la facon
A regarder fist accomplir sa lecon
Comme il auoit receu en ordonnance
Douky regard lors deuant amours sauance
Tenant l'amant par le bras a sa dextre
Qui lors douksist seigneur de son cuer estre

Et dist ainsi. Sire en vostre presence
Vous amaine ce gentil amoureux
Qui au iourduy en haulte audience
De vostre court a dit l'experience
Qui tant se tient languissant douloureux
Et par maintien gentil et vigoureux
Il peult ranoir son cuer de luy desmie
Dont l'usage pieca vous a commis

Et sur ce cas humble Vouloir luy fist
Vne requeste a vostre noble court
Mais la court dist que cela ne souffist
Et ne luy peut Valoir a son prouffit
Se deuers vous promptement ne recourt
Deez le cas souverainement qui court
En cest party oyez le si vous plaist
Car il s'et bien l'entrecoors de son plaist

Amours respond que bien oyr Vouloit
L'amant en ce quil Vouloit proposer
Et se de riens par raison se douloit
Il feroit tant ainsi comme il souloit
Que par bon droit ny deuroit proposer
Si commanda a l'amant de proposer
Tout son Vouloir/et il par sa parole
Monstra assez quil venoit de l'escolle

¶ L'amant parle.

Lespuissant dien relusât en noblesse
Surmontant tous les presens en
haulteur
Pouoir d'autrui n'est que pource folesse
Et tout plaisir est repete rudesse
Acomparer a la vostre grandeur
Ayez pitie de la dure rigueur
Que trop long temps mon corps a soubsrenu
A l'occasion de mon cuer detenu

Sur le douky temps de mon florissant aage
Lors que ieunesse a moy poindre tedit
gg iiii

Discretion laisse par cueur Volage
En ensuiuant de Vanite l'usage
Sans aduiser les mauys quelle rendoit
A lors espoir scientement me rendoit
Moy promettant haultesse de guerdons
Et de par Vous mille plaisirs et dons

Tant pour le brieu de persuasions
De bel acueil regard et souuenir
Iuz abatu que sans euasions
Contre l'aduis de mes conclusions
Je ne me scay garder ne detenir
D'abandonner sans en riens retenir
Moy cueur qui lors par moy fut deliure
Tuot franc a Vous/ainsi fuz enpure

Et Vous scauez puissant dieu et robuste
Que tel acquest est de nulle valleur
Ains doit estre repete pour iniuste
Mesmes de Vous plus que de cesar anguste
Qui droit gardez entier en sa haulteur
Et puis que lors ie le fiz en chaleur
Sans par raison/tout le fait moderez
Et point si fait moult aconsiderez

Item aussi Vng seul cueur hors de compte
De cent milliers est peu de prudence
Mais le tenir a force est moult grant honte
Considererez que son fait trop peu monte
Pour augmenter Vostre loz et iustice
Et quant il est conqueste par malice
Frande et barat tantost restituer
Il le conuient a son maistre tuer

Si Vous suppliy en toute humilite
Que mondit cueur il Vous plaise me rendre
Pour en ioyr a mon vtilite
Et ie prometz en verite
Le retenir de Vous et en fief prendre
Car mon pouoir ne si scauroit estandre
A vaillance sans auoir la presence
De luy qui est longuement en absence

L'acteur

Tours q' lors l'amant bien entendit
De bon vouloir loyt de bout en bout
Et quant il vit la fin ou il tendit
ainsi voullut bien interroguer de tout

Et il estant deuant luy en escont
Luy respondit sans riens estre surpris.
Si commenca ainsi le dieu de pris

Cupido

Ha mon amy tu veulx ton cueur rauoir
Et toy mesmes le mas par don liure
Tu scez tresbien ou tu ce doy scauoir
Que tout vray don de cueur/corps et auoir
Nest au donnant quant il sen est priue
Le cas de pcelluy en est tout estime
Et debatit tous les iours/droit en soit d'one

L'amant

Si iay este par auant entendu
Ceste doubte a bien este folue
Car ie scay bien que iay si respondu
Que cueur donne ne doit estre rendu
Sen le donnant frande nest inuolue
Et quant on fait cession dissolue
En deceuant le donnant par complaire
En ce naquiert nul droit le donnoire

Cupido

Quant bel acueil/espoir au douls regard
Te ont presente aucun ioyeux soulas
Veulx tu cella repeter a hasart
Disant quilz tout frappe sans dire gard
Pour toy lier dung si perilleux laz
Se tu le ditz tu congnois bien ton cas
Auoir este en telle defraison
Que imputer a mes gens trahison

L'amant

Jay dit et ditz/propose et propose
Que iay este si fort circonuenu
Daucuns voz ges lesquelz bien nommer iose
Que par en hort mont fait faire vne chose
Dont mon cueur est par force detenu
Et se ie suis a ce meschies venu
Par leurs moyens subtilz et repprouables
Pas ne les ditz traicteurs et deceuables

Cupido

Se frande pa/deception ou dol
Cest tout pour toy et a ton seul pourchaz
Quant sans raison ne aduis comme fol
Tu vins a moy te rendre plain de dol
Et le don fait de ton cueur debuchas
Que de present en as douleurs extremes
Blasmer nen penlz par raison q' toy mesmes

L'amant

Ce fut Vng traict de Vostre amoureux art
Qui me bleca de ta douce pointure

Et me alicta le iour dune saint marc
En vng moult riche et tresgracieux part
Du lors ie stope entre aladuanture
Et si fiz apres celle blesseure
Donnation entiere de mon cuer
Est il raison quelle soit de valeur

¶ Cupido

Valable est elle celle nest reprounee
Deuant le temps donnant perscription
En ceste cy a este approunee
Taisiblement par toy plus que prounee
Na point este fraude ou deception
Tu as trop teu la cauilation
Se tu te peulx aider de droit escript
Car en ton cuer droit mest piece prescript

¶ Lamant

Prescription ne vous aidera point
Se par bon droit nauez le possessoire
En iuste titre/or est vng commun point
Que chascun sceet que vostre art mort et point
Si doucement quil fait perdre memoire
Ne ie ne suis ne dacier ne dinuire
Ne de marbre/si fuz agrappe lors
Et separe mon cuer fut de mon corps

¶ Cupido

Tu plains assez et dolouses les maulx
Briefs et dangiers/z pour ton cuer soubsties
En repete moy et mes gens tous faulx
Ce non obstant il est cler que tu faulx
Mais des plaisirs quas receuz ne dis riens
Je tay rendu pour vng seul mal dix biens
Pour vng soupir quarante pensees doulx
Dont tu nas cause de te plaindre de nous

¶ Lamant

En vous servant iay euz cent malles nuptz
Pour vne bonne/et dix pleurs pour vng ris
Et sil vous plaist compasser voz deduitz
Alangoisseuse amertume ou ie suis
En contemplant les lermes et les criz
Les grans dangiers/les perilleux estritz
Du iay este la braye experience
Vous monstrera quil y a difference

¶ Cupido

Tu es le seul qui es venu plaintif
Monstrant de fait que nez pas vray amant
Qui doit estre courtois simple et craintif
Comme leal seruiteur edoptif
Dur/ferme et net comme vng fin dyamant
Et tu ten viens rudement proclamant

¶ Croyx

Le que ne fit oncques nul aux suppositz
Dont il appert quas sauilage propositz

¶ Lamant

Mon mal me fait cent fois plus de meschief
Que tous les maulx des autres ne me font
Le grief daultuy ne me fait point de grief
Je ne quiers me plaindre pour le brief
Des desplaisirs qui rien ne me surfont
Et se plusieurs veulent dire quilz ont
Assez de bien en vous servant receu
Je le croy bien /mais ie nen ay nulz eu

¶ Cupido

Vous nauez pas tous les souspires ouy
Des pources cueurs q pour vo' ont eu guerre
Et si nont riens de voz doulceurs ioy
En scay nulz/ie vous respone que oy
Dont les plusieurs sont pourriz en la terre
Les autres ont douleurs qui les atterre
Et pour brief oncques amant tant fust fin
Ne me seruit sans dolozeuse fin

Charge qui est donnee sans esprouue
Ne fait pour neant a louer ne a croire
Elle ressemble vne mensonge neufue
Ainsi que cuer passionne contreue
Pour paruenir a desperte victoire
Mais se tu scez alleguer quelque histoire
Du amant ait eu de moy que tout bien
Dy le surpil?/car ie le dueil tresbien

¶ Lamant

Je ne quiers a courroux vous mouuoit
Ne vostre grace en langage irriter
Du ie suis seif a vostre hault pouoir
Qui ne vous doy de ioye desmouuoit
Par cronique dire ne reciter
Si ne dueil ie en durte persister
Mais sil vous plaist ien diray bien assez
Par voz moyens murez et trespassez

¶ Cupido

Dy hardiment ce quas sur lestomac
Mais compte vray sans aller vacillant
Desgorge toy delie /moy ce sac
Mais si tu mens ce sera vng eschac
Pour toy mascher en ton oeuvre sillant
Je ne quiers plus de toy respondre tant
Si dueil ie bien scauoir se diras vray
Saultrement est que ie y pouruoytray

¶ Lamant

Vray compteray ou les histoires mentent

Car ia du mien ny mettray quelque chose
Plusieurs acteurs en leurs liures lamentent
Les dons d'amours que les amans tormentent
Jusques a la mort/car dedans est enclose
Fausse enuie que iamais ne repose
De paruerir a sa corde fortune
Pour estre a tous aux amans importune

Exemple auons de ce per narcissus
Qui refusa equo la belle dame
Après cela tel ardeur luy vint sus
Qu'il se noya comme dain et confus
Ainsi par vous paruenir rendit lame
Equo aussi estoit morte en la flame
Dardant desir ce dit methamorphose
Quest a oyr bien redoubtable chose

Dame dido forcena toute viue
Par ses amours/et mirra se pendit
Et piramus querant que plus ne viue
Cuidant thibee estre par mort chetive
Deffinee/le cuer se pourfendit
Thibee a lors tel guerdon se rendit
Quelle se occist et eulx deux furent mors
Aduises doncques quel bien vous fistes lors

Quant iason fut amoureux de medee
Elle layma si fort que on neust peu plus
Vous scauez bien sa faulx destinee
Comme elle fut par despit forcenee
Dont son renom estoit par tout diffus
En vous seruant le roy anthiocus
Et sa fille prindrent fin deshonnestie
Tel guerdon a qui a amours sapreste

Doyez la fin des amours de paris
A helaine/ce fut toute douleur
Polixenne plus belle que le liz
Nappointa point pour achilles grant riz
Mais tourna tout en angousseux malheur
Tarquin le filz hontore sa valeur
Dont lucesse mourut en grant misere
Ce fist tarquin desherilant son pere

Quant sarra fut du roy pharon prise
Par sa beaulte qui estoit merueilleuse
Il layma moult et si donna fran chise
A abraham et grant richesse acquise
En ignorant quelle fust son espouse

Mais il en fut en paine dangereuse
Et luy conuint amours et tout quiter
Pour la ruyne du regne euer

Par les amours dauid a bertsabee
fut mis a mort vye pur et franc
Et la plus part du peuple de iudee
Par sentence de dieu sur eulx donnee
Soubstint par mort la vengeance du sang
Car il estant lors pensif sur vng banc
Pour euer sur eulx famine et guerre
Soubz la main dieu mist luy/ ses gens a terre

Quel fin en eut la fille cathon
Quant elle sceut son amy estre mort
Elle huma tout vng ardent charbon
Ainsi mourut sans desirer raison
Vous luy feistes chascun le scet ce tort
Par dalida mourut sans son le fort
Après quil eut les yeulx ou chief creuez
Dez la cōment voz seruiteurs greuez

Quel meschief eut la douce gismonde
Daymer guichari et il pour aimer elle
Trancet le pere en prison bien parfonde
Fist estrangler richart le pis du monde
Et puis son cuer porter deuant la belle
En tasse dor/dont en douleur cruelle
Elle broya et beut mortel Benin
Pour compaigner son amy en chemin.

Cōment se peult nostre honneur descharger
Des cas qui sont si diuers et inhumains
Ne mourut pas la belle du Berger
Chastellaine? si fist. son chevalier
Qui se murdrist par vous de ses deux mains
Dont puis le duc apres tre spiteux plaine
La duchesse mesmes decapita
Lamort de trois bienfort exploicta

Que dirons nous de lucesse sans noise
Qui de grant cuer curialus apma
Leur fortune dentre eulx fut courtoise
Mais en la fin en grant douleur
Sur sa mere mortellemnt pasina
Dont grandement ses parens diffama
Ceste histoire nous en a mise sus
Et la racompte le grant Valerius

L'amant pria nt la dame sans mercy
 Finablement mourut en desespoir
 Vng autre fut prouchain de mort aussi
 Ayant le cuer de mesme mercy
 Quant il trouua en l'ospital espoir
 Vng aultre puis fut mis en dueil scauoir
 Que de Vous fut nomme laquariatte
 Ce sont les ieux dont Vous plaist a esbatre

Mais comme fut Vng aultre amoureux
 Par morte amour a Vostre occasion
 Il monstra bien quil estoit douloureux
 Quant il Vous dist tant de motz rigoureux
 Priant de fait Vostre confusion
 Et non obstant quen la conclusion
 Il tint propoz de Vouloir repentir
 Son message ne le laissoit mentir

Plusieurs liures sont entassez et plains
 De voz telz faiz ethiops et tommains
 Les poettes nen rapportent point moins
 Prounâs tousiours estre en angoisseux plains
 Et mal finer les plus loyaux amans
 Mais Vous voulez les plus aigres seruans
 A voz destroitiz liez cuer et estaindre
 Et si hardy personne de sen plaindre

Esse bien fait dofter de franc arbitre
 Vng leal cuer et le faire tirer
 A Vostre loy et puis sans de dueil ystre
 Le pumssiez en doloireux chapitre
 Dont pour garder naquiert que sospirer
 Et plusieurs fois en plaignant expirer
 Et si nauez de telle passion
 Sur voz subgetz quelque compassion

Hy Vous requiers pour nen estre du nombre
 Des guerdonner en si noble fallere
 Que mon laz cuer qui ne Vous fait qu'ecôbre
 Plus longnement ne soit tenu soubz ombre
 Dauoir en fin des biens pour Vous cōplaire
 Et ie prometz obeissance faire
 A Vous tousiours comme iay dit deuant
 Sans me exempter de Vostre seruant

¶ Cupido

Se tu deus bien par bon sens moderer
 Leffait et fait des amours dessusdictes
 Et a raison comme il loise adherer
 Tu trouueras a bien considerer

¶ l'oye di

Que leurs douleurs mors a paines subites
 Ne sont iamais causees ne confictes
 Par mes courches ou causes importunes
 Ains procedent de leurs faulces fortunes

Mais non pourtant ia parcoy clerement
 Que passion ta souffrance surmonte
 Et que tu as en toy entendement
 Oppinion que bonte desment
 Par quoy raison y est mise a mescōpte
 Et quant tu diz que ie doy auoir honte
 Du temps passe ce vient d'impacience
 Qui quiert desdaing et nayme science

Dont ie ne vueil tout imputer a mal
 Ce que tu ditz congnoissant ta fureur
 Mais en franc don et octroy liberal
 Je t'acorde mandement general
 En toy quittant lu sage de ton cuer
 En pourueu que tiendras la teneur
 Du mandement qui sera de reprendre
 Ton cuer en fiefz sans le plus ailleurs redre

Pourtant celer no stre tabellion
 Son mandement Vous mandons enforme
 Sans au surplus pour la rebellion
 Dont il est plain e fureur de l'oy
 Donner luy fault discipline de norme
 Pourquoy mandons que sans ce q plus d'ōne
 Souuenir ait penser en auditoire
 Et se mainent puguit en purgatoire

Et la soit il selon son cas purgie
 Ains quil peruiengne en aucun don de grace
 Doez la son cuer qui luy est adiuge
 Tout le surplus qui est par luy iuge
 Nous ordonnons quon le tiengne et parface
 Trois iours entiers sans amender le space
 Il soit par Vous durement tormente
 Puis que de nous cest a tort guermente

Au departir de celle penitance
 Ne le laissez iamais iour de sa vie
 Mais luy faictes support et assistance
 Affin que a nous ne face resistance
 Contre la foy par luy a nous pluue
 Sa pencee par Vous deuy fort ranie
 Si gentement quil ne mette en oubly
 Le riche don dont lauons en oubly

Clacteur

Dant amours eut si grāt arrest redū
Celer fut lors du palais a la porte
Qui a lamant de son cueur pretēdu
Bien assaillū et tresbien deffendu
Le mandement expēdie apporte
Et lors lamant qui assez se conforte
Son mandement prent en ioyeux deduit
Pour sen aider/dont la teneur senfuit

Lors se prent lamant a lire le mandement



Dido par nostre seule grace
dieu des amans. A tous ceulx
qui ces presentes lettres ver-
ront amoureuse dilection. La
tresabūdate plenitude de gra-
ce procedēte de la hauteur de
nostre deifique tresor fessant
Boulentiers au secours et prouisions de noz
feaulx subgetz/mesmelement de ceulx q se diēt
aucunemēt greuez de la poursuite de noz droiz
et ordonnance/pour ce est il que humble suppli-
cation de nostre feal priue de ioye/nous meult
a le poursuinir en amoureux et e de la plaine li-
beralite de nostre grace/lequel cōme il nous a
humblemēt expose aucunes raisons le mous-
uant adce/long temps auoit oblige son cueur
a nostre perpetuel seruice et en euidēte eperi-
ence de ce lauoit mis en ostage en nostre court
soubz la tutelle de nostre tressaictē mere la des-
esse Venus et de nous/mais pource q cōme il
a dit il a Boulente de emploier son corps en au-
cun gēt exercite de quoy il a estably chief son
dit cueur il ne pourroit paruenir a son enten-
te sans icelluy/laquelle chose torneroit a grief
dommage/desplaisir et deshonneur/requerant
sur ce nostre douce prouision et l'estendue de
nostre grace. Par quoy no⁹ incline par nostre
clemence a sa iuste petition par ses presentes
sup auds redū et rendons/restitue et restituōs
sondit cueur. Non obstant lesditz donations
ou obligations en quelque moien de deceptiō
ou autre cōmis ou traicte dicelle desqelles no⁹
releuons ledit priue de ioye et tous deffaulx
en ceste partie cassons et annullons pourueu

Sueillet

quil tiendra de nous en fief sondit cueur tout
son viuant. Et au iourduy date de ces presen-
tes Nous en a fait hōmage cfidelite/sur quoy
nous auons receu la promesse et sermēt dicel
sup Et sur ce certaines modificatiōs en ce res-
quises/desquelles auons cōmis et commettōs
leexecution a noz bien apmez et loyaulx serui-
teurs penser et souuenir. Sy mandons et cō-
mandons a tous noz officiers et autres a qui
il appartient. Que icelluy priue de ioye laissent
et seuffrent paisiblement ioyr desdictes restitu-
cions et graces par nous a sup faictes/car ain-
si no⁹ plaist il estre fait. Done en nostre aeriū
palais Lan cinq ceus et Vng/et de nostre dei-
fique regne le quatriesme

Lors mist lamant aupres son cueur sa lettre
Pour sup Valloir en tous cas necessaires
Et pense bien non iamais se soubzmettre
A tel dangier ne de sup la desmettre
Pour quelque cas tant eust griefz affaires
Ainsi fut prins par les deux commissaires
Et puis meneen purgatoire sain
Qui du palais estoit au dernier coing

Une maison de moult Vieil edifice
Qui par dehors estoit moult tenebreuse
Estoit ce lieu/mais de fort artifice
De gros merrien a ferrure propice
Noire par tout dont bien sembloit fumeuse
La porte fut auttffoiz moult pōpeuse
Et ressemblant a gueulles de dragons
Et les deux huis estoient hors des gons

Le commun cry en estoit le portier
Qui sur le sueil estoit en sa chambre
Lors a lamant assist Vng hault tripier
Sur la teste plus pesant qun mortier
Qui tout le chief sup emplit de fumier
En se tournant fut europe premiere
Quant inspin leut a son gre batu
Qui de thoreau auoit forme Vestu

Quant nostre amant sentit si dure flame
Qui se regard a la Voiz sup aidoit
Il se rendit a dieu et nostre dame
Et riens pl⁹ seur q briefuement redroit lame
Sans plus aller auant il nattendoit
Et souuenir qui monst le regardoit

Qu'il se ténst luy disoit pour le mieulx
Car il Verroit bien bresment autres lieulx

De ce torment tantost fut renuoye
au lac de plour^s q moult de griez manly dōne
De ces commis rudement fut conuoye
La fut le corps dune dame noye
Qui sappelloit la belle melantonne
Et fut pource que sa belle personne
Par neptunus en forme d'ung daulphin
Sa chastete rompit et mist a fin

Tantost penser de lamant se tint pres
Et le tira ou puy de male bouche
Lamant sen va fort lamentant apres
Pource quil fault auoir Vng torment prest
Qui grandement et luy et son cuer touche
Si trouua la mourant sur Vne couche
De cypure qui par trop se repent
Pource quil fut congneu d'ung serpent

Tant de regretz/tant de piteux souspires
Faisoit lamant en ces toimens diuers
Que cestoit trop/mais en grans desplaisirs
Les deuy comme tournoient ses desirs
Et ses soushaitz furent courroux ouuers
Si luy furent si durs et si peruers
Que ie qui des dehors les veoie
Compassion sur moy ien auoye

Combien que puis ie ne peuz Veoir de loeil
Car tont l'hostel estoit noir et obscur
Mais touteffois ouy tousiours son dueil
Quant il crioit/car ie laissay le sueil
Et le suiuy dehors le long d'ung mur
Si suis certain que cest amant est pur
Dont pour souffrir cestuy si le fera
Car moult de mauly tost soubstenir aura

Je ouy depuis par la fenestre dire
Qu'il fut mene en torment qu'on appelle
De nostre responce engendresse dyre
Qui cueure desrompt/strappe/fiert et deffire
Et ne luy chault qui sen plaint ou appelle
La eut lamant souffrette/dieu scait quelle
Car medula y fut la faulse beste
Auecques elle les dragons de sa teste

Puis fut mene de desespoir au gouffre

C. lxxxv

Du Vulcanus tiroit de ses canons
La fut plonge en chaudiere de soulfre
Car il conuient que celle douleur souffre
La hercules auoit mis ses panons
Plusieurs y sont dont ie ne scay les noms
Car on ny oyt que tencer et crier
Et la briefuete de sa Vie prier

Finablement ie l'ouy guermenter
Trestout le long de ce lac habitable
Et pouoit on ouyr le tormenter
Des batures et playes augmenter
Dultre les murs du diuers tabernacle
Pour la fin de son dernier triacle
On luy bailla en medicine gente
Le supplice qui est de longue attente

Ce torment fut Vng puy au Vent final
Qui est tout plain de menue poison
Cest Vne abisme/Vng peril infernal
Qui auy amans ne rend que paine et mal
Sans y auoir de bien quelque achoison
Loda y fut moult long temps en prison
Après quelle eut par Vng tige conceu
Dont sen banist et fut lamant deceu

Alors getta lamant Vng cry hideux
Qui trespasloit par son cry les haults cieulx
Si appareuz par sa Voiz les grans dueilz
Mais les commis par la rudesse deulx
Ne luy firent quelque chose de mieulx
Si m'approuchay pour le Veoir de mes penx
Cuidant defait qu'on le Voult mettre en rost
Mais touteffois ie men recullay tost

Pour aduiser le ponre qui forsenne
Je m'approuchay alors d'une fenestre
D'ung fer garnye et d'une barbacanne
Qui en facon a Vne croiz mopenne
Bettant grant feu a deoytre et a senestre
Puis des fourches arant le pre terrestre
Dont fuz picque comme cest leur Usage
Et puis ce feu me faillit au Visage

De ces fourches la subite pointure
Et la fureur du feu impetueux
Par leur destoy et despit morture
Me firent lors Vne paour si trespure
Qu'en mon viuant si aigre dueil ie neuz

h h i

Si mescriay/Bez cy cas dangereux
Nul ne se frote a la ronce mordant
Qui si fort picque avec le feu ardent.

Et sur ce point ie fuz tout esueille
Et mon songe fut lors esuanouy

Fueille

Si appareuz que assez euz sommeille
Pourquoy alors fuz tout appareille
Du songe escrire ainsi que ie le Vy
Si vous requiers tous qui lanez ouy
Priez pour ceulx qui sont dures d'amours
En ce hydeux purgatoire d'amours

Comment le dieu d'amours pour resiouyr amans et amantes qui sont au iardin de plaisance ordonne faire Vne chasse appelee la pipee du dieu d'amours.



D temps de Ver que toutes nations
Ont les cueurs gays/iolis/plaisans
et beaux
Et que phebue par radiations
Cause leurs haults signes geminaulx
Et que flora produyt a grans monceaux
Fueilles et fleurs de couleurs variables
Trop ont dur cueur filles et iouuenceaulx
Se par amours ne sont entrecampables

Les oyssillons des nues a monceaux grans
Pour le mal temps et diuerse froidure
Du mois de may se spandent par les champs
Enz degoyfians sur la fraische verdure
Ducelles font tandiz que le Ver dure
Chappeaulx de fleurs meslez de souuenir
Priez despoir affin que mieulx endure

Le pource amant ses griefz maulx aduenir

Il nest nymphe en mer/pre/ne fontaine
Il nest faulcon/maulx ne oyseau de proye
Sur mer ny a esturgon/ne seraine
Qui du printemps en son cueur ne se goye
Car neptunus tient lors thetis si coye
Qu'on peut ouyr la turbe dampfion
Suparnasus raisonne/feste et ioye
Dung son remply de delectation

Car eolus souz sa verge tudente
Doyte et restraint les durs souffletz trechans
De boreas qui par pestiferente
Froide vappeur defflue parmy les champs
Si que auy oyseaulx fait oublier les chans
Quant zephirus qui cause les fleuriettes